

> HISTOIRE

# Les chars dans l'Antiquité

Ayant publié chaque mois entre 1959 et 1972 une "chronique des temps anciens" dans la revue Carrosserie, Fernand Klein-Rebour revient sur les premiers véhicules tractés, vieux de plus de deux millénaires.

Les Chinois mis à part, les Égyptiens furent vraisemblablement les plus anciens carrossiers du monde, ayant trouvé deux mille ans au moins avant notre ère, un mode de suspension fort simple et très ingénieux. Ils fabriquaient le plancher de leurs chars avec des lanières entrecroisées, coupées dans une peau d'animal fraîchement tué. Ces bandelettes acquéraient, en séchant, une forte tension tout en conservant une suffisante élasticité.

Les carrossiers assyriens furent aussi fort habiles : ils firent les premiers véhicules à quatre roues. Leurs chars étaient si légers que, bien qu'ils fussent capables de transporter trois hommes par les chemins primitifs d'alors, un homme en portait facilement un sur l'épaule.



xx

Les Scythes vivaient et voyageaient dans des chariots tractés par des bœufs. Ces véritables maisons ambulantes, qui avaient quelquefois six roues, se sont perpétuées chez leurs descendants, les Russes, sous le nom de "Kibitchi".

### ENTRE LÉGENDES ET RÉALITÉ

En Grèce, où l'invention des chars était attribuée à Erichonius, roi d'Athènes, tout l'Olympe en était pourvu. Aux fêtes de Junon, la prêtresse Cydippe devait se rendre au temple sur un char tiré par une paire de bœufs. Aux fêtes de Déméter ou Hyacinthies, les jeunes filles de Lacédémone se promenaient sur des chars richement ornés, les "canathres". Elles s'en servaient aussi pour se rendre au temple d'Hélène et, pendant les Thesmophories, les

Athéniennes suivaient pieds nus sur un char orné d'un vaste panier contenant divers ustensiles.

Le char funèbre, sur lequel les restes d'Alexandre furent transportés de Babylone en Egypte, fut le plus beau de toute l'Antiquité. Le père de ce même Alexandre, Philippe, roi de Macédoine, avait reçu de l'oracle Apollon ce conseil : « *Garde-toi des charrettes* ». Il fit détruire tous les chars et les charrettes qui se trouvaient dans son voisinage, mais malgré cela, la prophétie se réalisa : il fut tué par Pesanias dans une bataille et ce prince portait en sa devise la figure d'une charrette et sur le panonceau de son glaive, il y en avait deux.

Les chars grecs remorqués par deux chevaux avaient ordinairement deux roues, mais celui du couronnement de Ptolémée Philadelphe, qui mesurait 6 m de long et 4 m de large, en avait quatre et était hâlé par soixante hommes. Ce char était couvert et portait une statue de Nysa, la nourrice de Bacchus, qui au moyen d'un

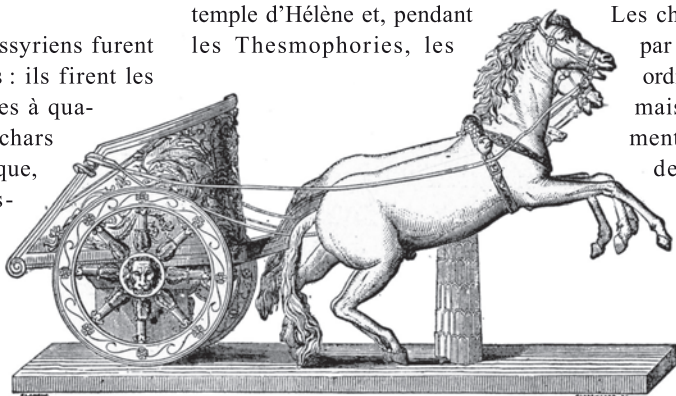
mécanisme se levait, s'asseyait et versait du lait dans une coupe d'or. Quatre lampes également en or se trouvaient aux angles.

### ET LE CARPENTUM DEVIENT CARROSSE

Les Grecs empruntèrent aux Perses des chars dont Cyrus fut l'inventeur. Mus par un mécanisme que nous ignorons, agrémentés de faux et de longues lames tranchantes, ils étaient lancés à toute vitesse sur les ennemis.

Les chars des Romains ressemblaient à ceux des Grecs et des Égyptiens. À Rome, on comptait dix-sept genres de véhicules ayant chacun un nom et un usage propre. Le trige et quadrigé, étaient utilisés lors des jeux du cirque ou à la guerre ; les prêtres et les prêtresses se déplaçaient grâce au "carpentum", un chariot à deux roues couvert d'un capote et pourvu de rideaux. Enfin la "carruca" — qui évolue en "carrozza" puis "carrosse", est une voiture de luxe inventée sous l'Empire, dans laquelle la caisse est placée à une certaine élévation sur un train composé de quatre montants fixés à l'aplomb des essieux. ○

D'APRÈS FERNAND KLEIN-REBOUR, LA CARROSSERIE, OCTOBRE 1959.



xx